

Plan :

1. Morphologie phonétique
 1. 1 Les trois degrés vocaliques : zéro, plein et long
2. Conjugaison
 2. 1. Généralités sur le système verbal sanskrit
 2. 2. Les verbes thématiques actifs présents
3. Déclinaison nominale et pronominale
 3. 1. Les pronoms de conj. (nominatifs) et les pronoms à l'accusatif
4. Sandhi
 4. 1. Sandhi du *m*
5. Vocabulaire
6. Exercices

1. Morphologie phonétique.**1. 1. Les trois degrés vocaliques.**

Comme nous l'avons vu précédemment, le Sanskrit possède des voyelles longues et des voyelles courtes. De plus les voyelles sanskrites peuvent être classées en cinq familles de chacune trois degrés. Ces trois degrés sont nommés *zéro*, *plein* et *long*. Cette répartition est très importante pour la formation des formes verbales et des noms dérivés d'une racine verbale ou d'un autre nom. Voici, dans un tableau, la répartition des voyelles dans les cinq familles.

Zéro	-	i et ī	u et ū	ṛ et ṝ	ḷ
Plein	a	e (ay)*	o (av)*	ar	al
Long	ā	ai (āy)*	au (āv)*	ār	inexistant

* Selon la règle suivant laquelle deux voyelles ne se suivent jamais en sanskrit, les formes entre parenthèses remplace un *e*, *o*, *ai* ou *au*, lorsque celui-ci devrait être suivi directement par une voyelle.

Rien de tel que des exemples pour illustrer les faits :

zéro :

Bhū- [être]

Paptima [nous tombâmes] Pat- [tomber]

plein :

Bhavati [il est]

long :

Bhāvya [qui doit être]

Pātayati [il fait tomber]

Diś [la direction]	Deśa [le lieu]	Daiśika [local]
Kṛ- [faire]	Karṭṛ [le faiseur]	kārya [qui est à faire]
Kṛp [se bien conduire]	Kalpate [il se conduit bien]	
Tulā [la balance]	Tolana [la pesée]	Taulin [le peseur]

2. Conjugaison.

2.1. Généralités sur le système verbal sanskrit.

La base du verbe sanskrit est sa racine. Dans le dictionnaire, les verbes sont toujours donnés sous leur forme radicale. Sur cette racine se construisent tous les modes verbaux et par là même, toutes les formes verbales.

Le verbe sanskrit se conjugue en trois nombres (singulier, duel et pluriel) et bien sûr aux trois personnes.

Contrairement au français, le Sanskrit possède trois voix : l'actif, le moyen et le passif. L'actif (parasmaipada) est littéralement la *voie des autres*. Cela signifie que l'action du verbe porte son bénéfice sur autrui. Lorsque je sacrifie aux dieux, si le bénéfice de ce sacrifice (par exemple la richesse) doit retomber sur une (ou des) autre(s) personne(s) que moi, j'utilise l'actif. Mais lorsque je sacrifie et que le bénéfice va pour moi, j'utilise la voix moyenne (ātmanepada = la voie pour soi). Quant au passif (karmani prayoga), il rend la même idée qu'en français. Il prend l'objet de la phrase active et en fait son sujet. Notons deux choses : 1. Les grammairiens sanskrits considèrent l'actif et le moyen comme une seule et même voix (kartari prayoga) séparée en deux « sortes » (parasmaipada & ātmanepada). 2. Le moyen et l'actif tendent à se fondre l'un dans l'autre au niveau du sens, surtout en poésie et en sanskrit tardif. Cependant, dans les épopées (Mahābhārata et Rāmāyana), ils gardent encore bien leur sens respectif.

Dans cette leçon nous allons voir le présent actif (parasmaipada) des verbes thématiques. On trouve 10 classes de verbes en Sanskrit dont quatre sont *thématiques*. Ce qui détermine la classe de tel ou tel verbe, c'est le *radical du présent*. Si ce radical, se termine en *a*, le verbe est thématique. S'il ne se termine pas en *a*, il est athématique. Seules quatre classes de verbes sont thématiques, mais cela fait sans doute les deux tiers des verbes sanskrits : la 1^{ère}, la 4^{ème}, la 6^{ème} et la 10^{ème} classe. Nous allons faire l'étude de ces quatre classes dès aujourd'hui.

2. 2. Les verbes thématiques actifs présents.

Voici tout d'abord la formation générale (donc simplifiée) du radical du présent des quatre classes thématiques.

1^{ère} classe :

Racine au degré plein + a = radical du présent

Exemples : Vad- + a = vada (parler)
Bhū- > bhav + a = bhava (être)
Bhṛ- > bhar + a = bhara (porter)
Ruh- > roh + a = roha (gravir)

4^{ème} classe :

Racine (sans chagement) + ya = radical du présent

Exemples : Paś- + ya = paśya (voir)
As- + ya = asya (lancer)

6^{ème} classe :

Racine au degré zéro + a = radical du présent

Exemples : Tud- + a = tuda (piquer)
Viś- + a = viśa (s'absorber dans)

10^{ème} classe :

Racine pleine ou longue + (p)aya = radical du présent (la 10^{ème} sert le plus souvent à la formation des verbes causatifs)

Exemples : Dūṣ- + aya = dūṣaya (corrompre)
Bhū- > bhāv + aya = bhāvaya (faire être > produire)
Tuṣ- > Toṣ + aya = toṣaya (faire devenir content > satisfaire, réjouir)

Ce plan présente néanmoins tant d'exceptions qu'il semble évident que le radical du présent (ou la troisième personne du présent) doit impérativement être appris par cœur en même temps que la racine. C'est pourquoi vous trouverez dans le vocabulaire, toujours les deux (racine et 3^{ème} du présent sing).

Voici les terminaisons du présent actif thématique : Elles se collent sur le radical du présent.

	singulier	duel	pluriel
1 ^{ère} pers.	(allongement) -mi	(allongement) -vas	(allongement) -mas
2 ^{ème} pers.	-si	-thas	-tha
3 ^{ème} pers.	-ti	-tas	-nti

Exemple paradigmatique : Bhū-, bhavati (être, devenir)

	singulier	duel	pluriel
1 ^{ère} pers.	bhavāmi	bhavāvas	bhavāmas
2 ^{ème} pers.	bhvasi	bhavathas	bhavatha
3 ^{ème} pers.	bhavati	bhavatas	bhavanti

3. Déclinaison nominale et pronominale.

3. 1. Les pronoms de conj. (nominatifs) et les pronoms à l'accusatif.

Si le nominatif, comme dans toutes les langues casuelles, exprime le sujet et l'attribut du sujet, l'accusatif exprime, lui aussi selon sa fonction, l'objet direct mais également le lieu directionnel (l'endroit où l'on va).

Les pronoms de conjugaison sont donc des nominatifs. Les pronoms des deux premières personnes (comme en français) ne distinguent pas leur genre (masc., fém., neutre) mais à la troisième personne, les genres se distinguent.

Voyons cela dans un tableau : (nominatif)

	singulier	duel	pluriel
Je, nous	aham	āvām	vayam
Tu, vous	tvam	yuvām	yūyam
Il, ils	sa / so*/saḥ**	tau	te
Elle, Elles	sā	te	tās
(neutre)	tat	te	tāni

* Notons que devant a, sa devient so. Le a en question tombe au profit d'un avagraha. Exemple : sa + asmān = so'smān. ** On trouve *saḥ* en fin de phrase.

Quant aux pronoms accusatifs objets directs en voici le tableau : (accusatif)

	singulier	duel	pluriel
me, nous	mām (mā)	āvām (nau)	asmān (nas)
te, vous	tvām (tvā)	yuvām (vām)	yuṣmān (vas)
le, les	tam	tau	tān
la, les	tām	te	tās
(neutre)	tat	te	tāni

Les formes entre parenthèses sont enclytiques. Elles s'emploient indifféremment des autres.

Exemples de phrases simples :

<i>Il me voit.</i>	Sa mām paśyati.
<i>Elle nous voit les deux.</i>	Sā nau paśyati / Sāvām (sā+āvām) paśyati.
<i>Tu es elle.</i>	Tvam bhavasi sā. (pas d'accus. avec le verbe <i>être</i>)
<i>Vous deux, vous les voyez.</i>	Yuvām paśyathas tau.
<i>Je vois ça.</i>	Aham paśyāmi tat.
<i>Elles y vont</i>	Tās tām gacchanti.

4. Sandhi.

Le Sanskrit, généralement, homogénéise la finale de ses mots avec l'initiale des mots qui les suivent.

La plus simple de ces homogénéisation (sandhi) est celle du *m* que nous allons étudier aujourd'hui.

4. 1. Le sandhi du *m*.

❶ En règle générale, un *m* final reste *m* devant toutes les voyelles et en fin de phrase. On colle les mots par respect pour la devnāgarī qui ne marque pas l'espace.

Exemple : tvam + āvam = tvamāvām

त्वमावाम्

❷ Le plus souvent, un *m* final devient *m̐* (anusvāra) devant n'importe quelle consonne.

Exemple : tvam + vadasi = tvam̐ vadasi

त्वं वदसि

③ Optionnellement, un *m* final peut être remplacé par la nasale du même groupe que la consonne qui le suit.

Schéma :

m devient	ñ	devant	k, kh, g, gh, ñ
	ñ	devant	c, ch, j, jh, ñ, ś
	ṇ	devant	ṭ, ṭh, ḍ, ḍh, ṇ, ṣ
	n	devant	t, th, d, dh, n, s
m reste	m	devant	p, ph, b, bh, m

Cette règle est très rare entre les mots distincts, mais est très fréquente au sein des mots composés ou entre un verbe et son préfixe.

Exemple : Sam + dhi = Saṁdhi ou Sandhi

संधि ou सन्धि

④ Toujours de manière optionnelle, *m* peut devenir *m̃y* devant *y*, *m̃v* devant *v* et *m̃/* devant */*.

Exemples : aham + vadāmi = ahaṁ vadāmi ou aham̃vvadāmi

अहं वदामि ou

अहंव्वदामि

Ce point est extrêmement rare !!!

5. Vocabulaire.

Khād-	khādati	खाद् खादति	manger
Ji-	jayati	जि जयति	vaincre, conquérir
Tyaj-	tyajati	त्यज् त्यजति	abandonner
Dhāv-	dhāvati	धाव् धावति	courir
Gam-	gacchati	गम् गच्छति	aller (vers + Acc)
Sad-	sīdati	सद् सीदति	s'asseoir
Pā-	pibati	पा पिबति	boire
Sthā-	tiṣṭhati	स्था तिष्ठति	se tenir, être debout, se trouver
Dṛś- (Paś)	paśyati	दृश् (पश्) पश्यति	voir
Smṛ-	smarati	स्मृ स्मरति	se souvenir de + Acc
Nī-	nayati	नी नयति	mener, prendre
Bhū-	bhavati	भू भवति	être, devenir
Budh-	bodhati	बुध बोधति	savoir, connaître
Vad-	vadati	वद् वदति	parler, dire
Vas-	vasati	वस् वसति	demeurer, habiter, séjourner
Pat-	patati	पत् पतति	tomber

6. Exercices.

❶ Conjuguer au présent de l'actif (parasmaipada) ces racines verbales.

Ji- (conquérir) :

	singulier	duel	pluriel
1 ^{ère} pers.			
2 ^{ème} pers.			
3 ^{ème} pers.			

Dṛś- (Paś-) (voir) :

	singulier	duel	pluriel
1 ^{ère} pers.			
2 ^{ème} pers.			
3 ^{ème} pers.			

Budh- (connaître, savoir) :

	singulier	duel	pluriel
1 ^{ère} pers.			
2 ^{ème} pers.			
3 ^{ème} pers.			

Smṛ- (se souvenir) :

	singulier	duel	pluriel
1 ^{ère} pers.			
2 ^{ème} pers.			
3 ^{ème} pers.			

Sad- (s'asseoir)

	singulier	duel	pluriel
1 ^{ère} pers.			
2 ^{ème} pers.			
3 ^{ème} pers.			

② Traduire ces petites phrases en français en étant le plus précis possible. Attention, il peut y avoir parfois plusieurs possibilités.

Ahaṁ vadāmi tvām.

Te paśyatas te.

Te tyajanti tām.

Te paśyanti te.

Tatpibāmaḥ*.

Tāntyajāmi. (attention au sandhi)

Gacchanti tāstam.

Ahantvānnayāmi.

Āvāṁ dhāvāvaḥ.

Tvambodhasi tāni.

Sā bodhati tat.

Tvaṁ te smarasi.

Te sīdatas.

So'smāntyajati.

Tvaṁ tiṣṭhasi.

Sa nastyajati.

Yūyaṁ tām jayatha.

Vayaṁ khādāmastat.

Tāni patanti.

Vadati sā vām.

Vayaṁ bhavamahaḥ.

Āvāṁ^mvvaṁ jayāvaḥ.

Yūyaṁ vasatha.

Sa mā tyajati.

Yuvāṁ pibathastām.

Sā nau vadati.

Vayampaśyāmastān.

Āvāṁ^myyuvāṁ jayāvaḥ.

Sa khādati mā.

Yūyaṁ tatkhādatha.

Tau smaratastvā.

Tāstāni khādanti.

Ahaṁ jayāmi yuṣmān.

Tāni patanti

Tāssīdanti.

Sāvāṁ (sā+āvāṁ) bodhati.

Tāni taṁ pibanti.

Tvāmahaṁ paśyāmi.

* Remarque : un s en fin de phrase se transforme en visarga ḥ.

- ③ Rédiger cinq phrases en Sanskrit en indiquant leur traduction précise.
- ④ Optionnellement, transcrire les phrases de l'exercice 2 en devanāgarī.